

BRISER LE SILENCE

METTRE FIN AUX MGF AU CANADA

Entretien avec une survivante des MGF,
Maryan Abdikadir



THE HONOURABLE | L'HONORABLE
Mobina S.B. Jaffer
SENATOR | SÉNATRICE
CANADA



Les mutilations génitales féminines (MGF) au Canada

Les mutilations génitales féminines/excisions (MGF/E) sont des actes dangereux qui consistent à pratiquer l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes des femmes ou à infliger d'autres blessures aux organes génitaux féminins pour des raisons non médicales.

Les mutilations génitales féminines sont atroces et cruelles.

Malheureusement, le Canada fait bien piètre figure au chapitre des poursuites liées aux MGF. Malgré les modifications apportées au Code criminel en 1997 pour y inclure les mutilations génitales féminines au nombre des voies de fait graves, aucune poursuite n'a été intentée au Canada en cette matière.

Selon le End FGM Canada Network, on estime à plus de 100 000 le nombre de survivantes des MGF au Canada, et des milliers de jeunes filles en sont toujours menacées.

BRISER LE SILENCE

METTRE FIN AUX MGF AU CANADA

Entretien avec une survivante des MGF,
Maryan Abdikadir



THE HONOURABLE | L'HONORABLE
Mobina S.B. Jaffer
SENATOR | SÉNATRICE
CANADA



Maryan Abdikadir, survivante des MGF et agente de changement

Je suis très privilégiée de pouvoir compter sur Maryan Sheikh, qui a accepté de travailler avec moi sur cette importante question de l'élimination des MGF au Canada et dans le monde, mais surtout au Canada. **Maryan est une défenseure infatigable de la fin des MGF et travaille sur la question depuis de nombreuses années.**

Le 28 mars 2022, la sénatrice Gerba, la députée Karen Vecchio, le député Larry Brock et moi-même avons été les hôtes de la projection virtuelle du documentaire primé sur les mutilations génitales féminines *In The Name of Your Daughter*, suivie d'un entretien avec une survivante, Maryan Abdikadir. Vous trouverez ci-dessous la transcription de cet entretien sous forme de questions et réponses.

« Il faut briser le silence du Canada concernant les mutilations génitales féminines, pour protéger les filles et soutenir les survivantes. Il faut briser ce silence maintenant. »

- Maryan Abdikadir

BRISER LE SILENCE

METTRE FIN AUX MGF AU CANADA

Entretien avec une survivante des MGF,
Maryan Abdikadir



THE HONOURABLE | L'HONORABLE
Mobina S.B. Jaffer
SENATOR | SÉNATRICE
CANADA



Q1. Pouvez-vous nous dire où vous êtes née?

Je suis née dans le comté de Garissa au Kenya. C'est là que j'ai grandi et que j'ai vécu pendant 48 ans.

Q2. Pourquoi concentrez-vous votre énergie sur cette question?

Les MGF constituent une question personnelle pour moi. J'ai subi une MGF quand j'avais six ans. Dès que j'ai réalisé à quel point cela était mal, j'ai consacré mon temps et mon énergie à y mettre fin. Je ne veux pas qu'une autre fille ressente la douleur que j'ai ressentie. **Je ne veux pas qu'une autre fille soit une statistique.** Lorsque j'ai été coupée, personne ne s'élevait contre cette pratique. Tout le monde voulait que ce soit fait. J'ai juré de ne jamais refuser ma voix à une fille.

Ici, au Canada, je vois le mur du silence et comment cette question est occultée. On considère que c'est un problème qui ne se pose que dans d'autres pays. Pourtant, nous avons des survivantes comme moi qui sont ici et qui ont besoin de soins spécialisés après cette horrible pratique. Il existe également des filles à risque qui ont besoin d'être protégées des MGF. C'est pourquoi les MGF restent ma préoccupation numéro un, où que j'aille.

BRISER LE SILENCE

METTRE FIN AUX MGF AU CANADA

Entretien avec une survivante des MGF,
Maryan Abdikadir



THE HONOURABLE | L'HONORABLE
Mobina S.B. Jaffer
SENATOR | SÉNATRICE
CANADA



Q3. Donc vous avez été coupée au Kenya quand vous aviez six ans? Lorsque cela vous est arrivé, pouvez-vous s'il vous plaît décrire l'expérience de ce que vous avez subi ensuite en tant qu'enfant de six ans?

Oui. J'avais six ans et j'étais dans un groupe de six filles. **J'ai regardé chaque fille pendant qu'elle était coupée.** J'étais la dernière sur la liste. Je n'entendais que leurs gémissements. C'est quelque chose dont je me souviens encore. Du tranchant du rasoir lorsqu'il a touché ma chair tendre pour la première fois, au contrecoup immédiat une fois les nerfs pincés, jusqu'à l'obligation d'uriner. **La brûlure de cette blessure était insupportable, je n'ai pas de mots qui puissent décrire cette souffrance.**

Nous avons passé les trois semaines suivantes dans la brousse pendant la journée et nous rentrions lentement à la maison le soir. Mes jambes étaient attachées des cuisses aux orteils, donc tout ce que je pouvais faire était de glisser. Je n'étais pas censé me courber si une épine me piquait, ni appeler à l'aide. On m'a donné très peu de nourriture et il n'y avait pas d'eau. La soif était réelle! Toutes ces choses effrayantes à faire et à ne pas faire étaient destinées à me « sceller ».

J'ai subi une MGF de type III où ils ont excisé mon clitoris, mes petites lèvres et ont coupé une partie de mes grandes lèvres avant de m'attacher les jambes ensemble. Les plaies conjointes se sont cicatrisées ensemble, formant une couverture sur ma vulve, connue sous le nom d'infibulation.

BRISER LE SILENCE

METTRE FIN AUX MGF AU CANADA

Entretien avec une survivante des MGF,
Maryan Abdikadir



THE HONOURABLE | L'HONORABLE
Mobina S.B. Jaffer
SENATOR | SÉNATRICE
CANADA



Q4. Maryan, quel est votre parcours académique?

J'ai deux maîtrises. Une de l'Université Memorial de Terre-Neuve-et-Labrador. J'ai obtenu une **maîtrise en anthropologie** en octobre 2020.

J'ai fait mon autre maîtrise à l'Université de Nairobi, au Kenya, en 2004. C'était une **maîtrise en études du développement**.

En 2016, j'ai achevé le **programme de certificat d'études supérieures sur la consolidation de la paix et le leadership des femmes** de l'Eastern Mennonite University à Harrisonburg, en Virginie, aux États-Unis.

J'ai obtenu mon **baccalauréat en éducation** à l'Université Moi, au Kenya, en 1995.

BRISER LE SILENCE

METTRE FIN AUX MGF AU CANADA

Entretien avec une survivante des MGF,
Maryan Abdikadir



THE HONOURABLE | L'HONORABLE
Mobina S.B. Jaffer
SENATOR | SÉNATRICE
CANADA



Q5. Avant de venir au Canada, vous avez participé à la lutte contre les MGF au Kenya; pouvez-vous nous en parler?

J'ai eu le privilège de travailler à l'élimination des MGF au Kenya. Je suis passionnée par la fin de cette atrocité et je me suis sentie honorée d'avoir obtenu un poste destiné en particulier à mettre fin à cette pratique. J'ai travaillé à la base et au niveau de la politique nationale.

Nous avons organisé des discussions avec différents groupes et mobilisé les pouvoirs au niveau de la collectivité. Nous avons commencé les entretiens avec les chefs religieux, car la collectivité cible considérait les MGF comme une exigence de l'Islam. Nous avons fait appel à des érudits religieux en tant que consultants et nous avons organisé de nombreuses réunions différentes pour ce groupe. J'ai également mobilisé les mères, les pères, les jeunes et les coupeurs eux-mêmes. Nous avons dialogué avec des enseignants, des policiers, des infirmières et d'autres praticiens médicaux également. **Le message était toujours le même. Les MGF étaient inhumaines, dangereuses et ne servaient à rien.**

J'ai également travaillé avec des membres du Parlement. En 2006, lorsque les MGF ont été écartées d'un projet de loi sur les délits sexuels, qui est aujourd'hui une loi, nous avons dû prendre du temps et mobiliser les membres du Parlement en utilisant leurs différents comités. **Je suis tellement fière que le travail que nous avons effectué à l'époque ait permis au Kenya de se doter d'une loi sur l'interdiction des MGF.**

BRISER LE SILENCE

METTRE FIN AUX MGF AU CANADA

Entretien avec une survivante des MGF,
Maryan Abdikadir



THE HONOURABLE | L'HONORABLE
Mobina S.B. Jaffer
SENATOR | SÉNATRICE
CANADA



Q6. Pourquoi avez-vous décidé de venir au Canada?

Je suis venue au Canada pour faire des études et aussi pour protéger ma fille de la MGF. J'ai toujours souhaité poursuivre mes études, mais en dehors du Kenya. C'était l'une de ces pensées que je remettais sans cesse à plus tard, jusqu'à ce que l'urgence s'installe.

Dès que ma fille a eu six ans, j'ai été préoccupée par la pratique des MGF. J'étais terrifiée pour elle. **La MGF est une telle norme dans ma collectivité que personne ne demande même la permission de couper votre fille. Ils peuvent le faire!** Je veillais à ce qu'elle ne parte pas en vacances sans moi, et je m'assurais toujours d'avoir une personne de confiance lorsque je voyageais. Malheureusement, les discussions sur les raisons pour lesquelles elle devrait se soumettre à cette pratique ont eu lieu dans ma propre maison. On a toujours rappelé à ma fille qu'elle sentirait mauvais et qu'il y aurait des serpents en bas si elle ne subissait pas de MGF. Je renvoyais les gens de chez moi pour cela, ce qui me mettait à couteaux tirés avec de nombreux parents, y compris mes frères et sœurs.

J'ai su qu'il était temps que je poursuive mon désir de faire des études afin d'éloigner également ma fille de ces discussions où elle subissait la honte du corps. **J'ai peut-être pu la protéger des dangers de la MGF littérale, mais pas des discussions sur la MGF. Je ne voulais pas qu'elle ait honte de son corps.**

BRISER LE SILENCE

METTRE FIN AUX MGF AU CANADA

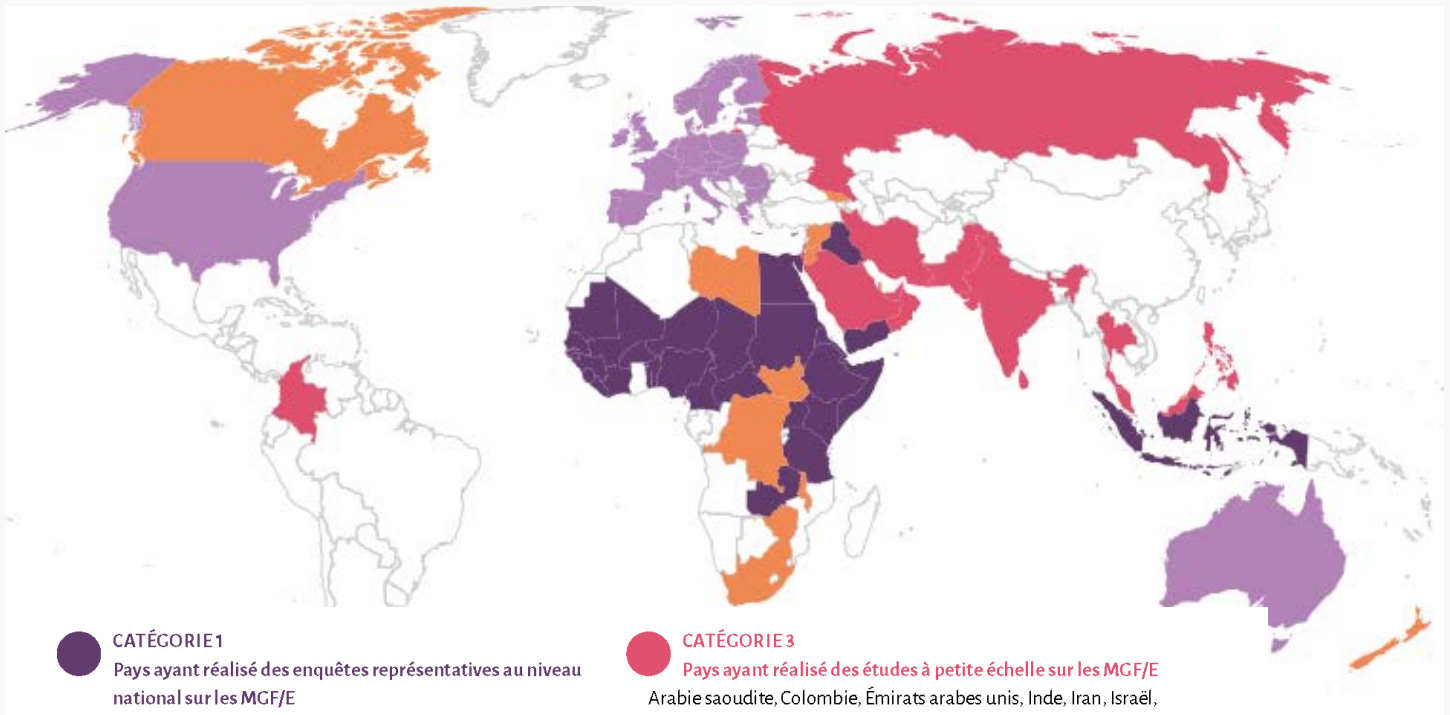
Entretien avec une survivante des MGF,
Maryan Abdikadir



THE HONOURABLE | L'HONORABLE
Mobina S.B. Jaffer
SENATOR | SÉNATRICE
CANADA

Q7. Ce n'est pas seulement une pratique en Afrique, c'est une pratique dans le monde entier, n'est-ce pas?

Oui. Les MGF sont pratiquées dans de nombreux pays du monde; il ne s'agit donc pas seulement d'un problème africain. En 2020, une étude (en anglais seulement) a été réalisée par Equality Now et ses partenaires. Grâce à cette étude, nous savons maintenant que cette pratique a lieu dans au moins 92 pays. Et avec les nouvelles tendances de l'excision pendant les vacances, où les filles sont emmenées en vacances et forcées à subir des MGF, d'autres pays pourraient rejoindre cette liste.



CATÉGORIE 1
Pays ayant réalisé des enquêtes représentatives au niveau national sur les MGF/E

Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Djibouti, Égypte, Érythrée, Éthiopie, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Indonésie, Irak, Kenya, Libéria, Maldives, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Ouganda, République centrafricaine, Sénégal, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Tanzanie, Togo, Yémen, Zambie

CATÉGORIE 2
Pays ayant des estimations indirectes des MGF/E

Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, États-Unis d'Amérique, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse

CATÉGORIE 3
Pays ayant réalisé des études à petite échelle sur les MGF/E

Arabie saoudite, Colombie, Émirats arabes unis, Inde, Iran, Israël, Koweït, Malaisie, Oman, Pakistan, Philippines, Russie, Singapour, Sri Lanka, Thaïlande

CATÉGORIE 4
Pays où les rapports médiatiques et les données anecdotiques font état de MGF/E

Afrique du Sud, Bahreïn, Brunéi Darussalam, Canada, Géorgie, Jordanie, Libye, Malawi, Nouvelle-Zélande, Qatar, République démocratique du Congo, Soudan du Sud, Syrie, Zimbabwe.

Source: Female Genital Mutilation/Cutting: A Call For A Global Response (2020) Equality Now, End FGM EU Network, US End FGM/C Network

BRISER LE SILENCE

METTRE FIN AUX MGF AU CANADA

Entretien avec une survivante des MGF,
Maryan Abdikadir



THE HONOURABLE | L'HONORABLE
Mobina S.B. Jaffer
SENATOR | SÉNATRICE
CANADA



Q8. Au Canada, les filles sont-elles encore envoyées dans le pays d'origine de leurs parents pour y subir une excision pendant les vacances?

Au Canada, des filles sont forcées de subir une excision pendant les vacances. Qu'elles soient ramenées dans leur pays d'origine ou dans un autre pays, la vérité est que l'excision pendant les vacances a lieu. J'ai rencontré quatre jeunes Canadiennes d'une vingtaine d'années qui sont des survivantes de l'excision pendant les vacances.

- Combien y a-t-il d'autres personnes qui ne s'expriment pas?
- Combien d'autres personnes la subiront cet été?
- Cela se produit-il depuis les 20 dernières années?

Ce sont des questions que je ne cesse de me poser.

J'ai beaucoup travaillé avec la Norvège et la Grande-Bretagne; ils ont des affiches dans les écoles, des sites Web et bien d'autres choses encore pour sensibiliser à la question de l'excision pendant les vacances.

Au Canada, nous n'avons rien. De plus, au Royaume-Uni et aux États-Unis, des personnes ont été poursuivies pour avoir pratiqué l'excision pendant les vacances. Au Canada, nous avons la loi, mais nous n'avons jamais intenté de poursuites pour la pratique de l'excision pendant les vacances.

Un premier ministre féministe ne devrait pas accepter la violence à l'égard de quelque fille que ce soit.

BRISER LE SILENCE

METTRE FIN AUX MGF AU CANADA

Entretien avec une survivante des MGF,
Maryan Abdikadir



THE HONOURABLE | L'HONORABLE
Mobina S.B. Jaffer
SENATOR | SÉNATRICE
CANADA



Q8. Au Canada, les filles sont-elles encore envoyées dans le pays d'origine de leurs parents pour y subir une excision pendant les vacances? (suite)

Il est évident qu'il faut en faire plus. Les MGF ne sont plus une « question locale ». Les filles canadiennes ne sont pas à l'abri des MGF. Il y a plus à faire et qui doit être fait pour protéger les filles.

C'est pourquoi les statistiques deviennent cruciales :

- De combien de filles parlons-nous?
- Combien sont nées dans des collectivités qui considèrent les MGF comme une norme et quel est leur sort?
- Combien sont venues ici alors qu'elles étaient déjà coupées?
- Quels services existent pour les jeunes et les survivantes âgées?

Le Canada doit manifestement faire un pas en avant et s'attaquer aux MGF. Il y a beaucoup à apprendre des autres pays et il est également possible d'élaborer la propre stratégie du Canada. Le mur du silence doit être abattu complètement. Les MGF continueront à prospérer en silence. Les Canadiens ne doivent pas craindre de s'attaquer à cette atrocité. C'est un acte inhumain qui doit prendre fin.

La lutte contre les MGF n'est pas une attaque contre une culture, une religion ou une collectivité particulière. Elle défend la dignité des filles et veille à ce que leurs droits fondamentaux ne soient pas violés.

BRISER LE SILENCE

METTRE FIN AUX MGF AU CANADA

Entretien avec une survivante des MGF,
Maryan Abdikadir



THE HONOURABLE | L'HONORABLE
Mobina S.B. Jaffer
SENATOR | SÉNATRICE
CANADA



Q9. Que voudriez-vous que les membres du Parlement fassent?

J'invite les membres du Parlement à se joindre à cette conversation et à faire savoir que les MGF sont aussi un problème canadien. Parmi leurs électrices, il y a des femmes et des filles qui sont des survivantes. Elles nécessitent des soins **spécialisés**. Je peux attester du fait que la MGF est un problème qui dure toute la vie. Elle ne s'arrête pas à la guérison de la plaie. C'est un traumatisme et beaucoup d'entre nous ont besoin d'une guérison psychologique. Le symptôme le moins grave dont j'ai souffert est une infection récurrente des voies urinaires. Oui, beaucoup d'autres personnes qui n'ont pas survécu aux MGF en ont, mais quand cela devient récurrent jusqu'à quatre à six fois par an, vous pouvez imaginer l'angoisse. Il existe de nombreuses autres conséquences négatives à long terme de cette pratique. **En tant que membres du Parlement, vous pouvez influencer les politiques et veiller à ce que des services soient fournis.**

Parmi les électrices, on trouve des jeunes filles qui peuvent être victimes de l'excision pendant les vacances. Elles ont besoin de protection. En tant que personnes ayant le mandat d'être leur voix, je veux rappeler aux membres du Parlement que ces jeunes filles attendent d'eux une protection.

Je veux que les membres du Parlement soutiennent les efforts visant à mettre fin aux MGF au Canada. **Soyez un champion. Brisez le silence. Menez la conversation.**